

LE PAPIER - Spécial Assemblée de sortie *Juin2004*

Vous trouverez ci-dessous un certain nombre de réalisations ou de projets présentés au cours de l'assemblée de sortie du CPHB, les 12 et 13 juin 2004.

Des réalisations en marche...

L'ACCUEIL, C'EST L'AFFAIRE DE TOUTE LA COMMUNAUTE

Tout d'abord, merci aux responsables des groupes accueil sacristie et église qui viennent de s'exprimer, hommage leur soit rendu pour leur organisation et leur efficacité à tenir bon plannings et inscriptions. C'est vrai que la priorité c'est de tenir cet engagement d'accueil et de le faire vivre.

Aussi loin que l'on se réfère, l'accueil a toujours été une mission essentielle, sinon la mission essentielle du CPHB depuis sa création en 1975 par le Cardinal Marty dans ce quartier en pleine mutation des Halles Beaubourg.

Rappelons nous la Charte du CPHB

« Nous voudrions que ceux qui passent à Saint Merri y rencontrent le visage ouvert et accueillant d'une église qui ne se suffit pas à elle-même. »

Mais, pour autant, cette fonction d'accueil doit elle être poursuivie exactement de la même façon au fil des années ?

Les réelles difficultés de recrutement d'accueillants, que nos amis responsables de groupes ne nous ont pas cachées ne posent elles pas question ?

N'y a-t-il pas lieu d'inventer des modes nouveaux, non seulement pour l'église de demain, selon la formule de conclusion du rapport d'activité de l'équipe pastorale, mais aussi plus particulièrement pour l'accueil de demain ?

C'est la question à laquelle nous sommes tous confrontés mais peut être plus particulièrement les chargées de mission pour l'accueil, Marie José Ledru et moi-même, ainsi que Patrice Morin.

Qu'ai-je fait jusqu'à maintenant ? J'ai rencontré un certain nombre d'accueillants « à la table », participé à des cafés rencontres, à toutes les réunions du groupe accueil, réuni une petite équipe de réflexion

« **Accueillir la modernité** », tel est le thème qui nous intéresse. Dans ce cadre, deux types de questions sont à aborder

Les questions de fonctionnement : ouverture de la porte, les clefs, les horaires, les informations disponibles sur la table d'accueil, les plannings, les inscriptions, les défections.....

Les questions de fond : pourquoi accueillir ? qui accueillir ?

Quels sont ces accueillis ? touristes, paumés, recherche spirituelle, demandeurs d'aide financière ?

Est-ce une mission spécifique du CPHB d'accueillir des marginalités dans l'église ?

Comment l'ensemble de la communauté est-il mobilisé ? Qui sont les accueillants ?

En quoi l'accueil sauve-t-il le CPHB d'être une église du Dimanche ?

Quel visage de l'Eglise veut-on donner ?

Nous ne prétendons pas, bien sûr, répondre à ces questions mais dans un premier temps les aborder et les explorer

Ainsi, concernant le fonctionnement, certains pensent qu'en offrant parallèlement un « accueil sacristie » et un « accueil église » tous les après-midis « nous fonctionnons au dessus de nos moyens ». Ce double accueil est-il indispensable ?

Pour les autres questions nous avons seulement dégagé quelques pistes

Tout d'abord, nécessité de **décloisonner les différents groupes** : l'accueil est l'affaire de tous et la fonction d'accueil est tout autant celle du groupe carême, cinéma, Beaubourg, dîner communication, journal mural, exposition, célébration etc, etc.....Il convient alors en

mutualisant les différents groupes de remotiver, donner envie et faire surgir de nouveaux accueillants

Insister encore **sur la formation** : il existe déjà des offres de formation très intéressantes pour le groupe accueil. Peut être pourrait on approfondir certains domaines et proposer à quelques accueillants une formation spécifique telle que « chrétiens en santé mentale » par exemple, ou bien pour d'autres une meilleure utilisation de leur compétence artistique ou architecturale au service des visiteurs de l'église.

On pourrait, peut être **utiliser davantage le « cahier »** et les compte rendus d'entretiens à la table d'accueil pour mieux connaître les accueillis et la variété de leurs demandes

Le rôle des prêtres est aussi à définir avec eux, en coresponsabilité. Pourquoi sont ils si demandés par les passants ?

On pourrait **travailler en réseau** : il existe déjà Inter accueil qui propose des réunions et des thèmes de réflexion très intéressants. Mais il serait souhaitable de connaître les autres églises de Paris qui accueillent.

Ce ne sont que des pistes, à peine ébauchées. Quoiqu'il en soit nous nous sentons bien modestes devant l'ampleur de la tâche et le travail considérable que depuis tant d'années, fournissent toutes les équipes d'accueil de Saint-Merri.

Odile Guillaud, *chargée de mission secteur accueil*

LE RESEAU CHRETIEN IMMIGRES

Nous, Réseau chrétien Immigrés, c'est-à-dire Réseau de communautés chrétiennes pour les Immigrés, qui comprend

Centre Pastoral Halles Beaubourg-St Merri, N.D. d'Espérance, Saint Hippolyte, Saint Joseph des Epinettes, Saint Eloi, Saint Jean Baptiste de Belleville, Saint Esprit, Sainte Geneviève des Grandes Carrières, Bon Pasteur, Saint Bernard de la Chapelle, Sainte Marguerite, St Joseph des Nations, CCFD-Commission Diocésaine de Paris, Action Catholique Ouvrière, Prêtres Ouvriers de Paris, Solidarité Migrants, avec l'ERF des Batignolles, la Communauté de la Rencontre,

nous travaillons en relations transversales, avec les points d'ancrage que sont nos communautés respectives.

Quand nous avons été saisis, juste avant Noël par un collectif du Xème arrondissement, en faveur de jeunes exilés kurdes qui dormaient à la rue, nous avons organisé des hébergements dans plusieurs salles paroissiales entre Noël 2003 et avril 2004. Ici, l'E.P. nous a fait confiance, ce qui nous a permis d'accueillir plusieurs fois, pour la nuit, un groupe de 40 à 60 émigrés. D'autres communautés ont répondu présents...et de nouvelles communautés ont accueilli les exilés kurdes : St Bernard de Montparnasse, St Jean des deux Moulins...

Mais cette année, au CPHB, nous sommes faits de plus en plus discrets : il est devenu très difficile, aujourd'hui, de poser des actes de solidarité avec les étrangers. Nous avons l'impression d'avoir « accompli » toutes sortes de projets et d'actions, mais de voir les choses retomber à plat, comme presque sans effet, sans écho.

Aussi, pour l'an prochain, avons-nous envie de reprendre les choses à zéro, au niveau de l'information et de la réflexion :

- d'abord parce que nous-mêmes avons senti le besoin de nous poser (même si nous continuons nos actions de solidarité, permanence juridique pour dossiers, cours de langue et l'alphabétisation) : nous poser pour réfléchir et écrire des mots, chercher « une parole forte et nouvelle » sur la question de l'Immigré et de l'Etranger.
- ensuite parce que nous pensons que la Communauté aussi a besoin d'information et de réflexion ! Nous expliquons la relative distance ou indifférence manifestée à la question de l'étranger par le manque d'information sérieuse, par le manque de ce « langage du fond des choses » dont nous a parlé Anne-Claire Baudin et qui pourrait déclencher, collectivement parmi nous, réflexion et débat.

Nous voulons donc ouvrir ce (et même) ces débats, avec vous, à partir d'un texte que nous vous proposerons. C'est un texte que nous avons écrit, qui nous tient à cœur, et que nous voulons partager et discuter avec vous.

C'est le grand projet de la rentrée, et nous espérons qu'il prendra corps : vous comprenez que ce projet n'a de sens qu'en communauté, nous avons envie et besoin d'être ensemble.

Et comme cela se passera dans chacune des communautés de membres de notre Réseau, cela pourrait faire nombre, faire Eglise ?

LE COLLECTIF « MORTS DE LA RUE »

Crée en 2002 par un groupe d'associations oeuvrant auprès des personnes qui vivent à la rue,, le collectif « les Morts de la Rue » dont le CPHB fait partie est composé de 37 associations ;

les principales en sont : Aux captifs La Libération (initiateur de l'action en 2000), ATD Quart Monde, Centre Socio Culturel de la rue de Tanger, Entraide de l'Eglise réformée de l'Oratoire du Louvre, les Compagnons de la Nuit, Emmaüs France, Magdala, Mie de Pain, Mouvement du Nid, Restaurants et Relais du Cœur, Secours Catholique, Soupe St Eustache.

Il a pour mission de :

- Faire savoir que beaucoup de personnes vivant ou ayant vécu à la rue en meurent,
- Veiller à ce que les Morts de la rue bénéficient de funérailles dignes de la personne humaine,,
- Accompagner les personnes en deuil et leur entourage, en dehors de toute distinction sociale, raciale, politique ou religieuse ,
- Identifier et dénoncer les causes des morts de la rue.

Ces missions se concrétisent déjà comme suit :

-Le collectif organise **l'accompagnement dans la dignité des Morts de la Rue** et, à leur suite, des morts abandonnés (des nouveau-nés aux plus âgés). Présents aux convois mortuaires jusqu'au cimetière de Thiais dans le cadre d'une convention avec la ville de Paris, des bénévoles lisent un texte, se recueillent, déposent une fleur. Cette action citoyenne est ouverte à tous.

-Deux fois par an, le collectif publie un **faire-part** portant les noms des Morts de la rue, afin de faire connaître ces décès à la famille humaine.

-Il organise chaque année, deux **célébrations**, l'une laïque, l'autre interreligieuse, permettant d'honorer collectivement les Morts de la rue ; (la dernière a eu lieu en février, à la mosquée de la rue de Tanger)

-Chaque semaine, il organise un **atelier artistique** réunissant personnes de la rue, artistes, ou autres intéressés . il permet d'exprimer et de donner forme à l'expérience vécue des personnes de la rue sur ce qui les détruit, afin de la transmettre.

-Il rédige un « **Livre blanc et noir des Morts de La Rue** » qui sera édité en 2005. il est fait de témoignages et d'analyses, élaboré à partir de paroles de personnes vivant ou ayant vécu à la rue et de membres d'associations.

-Le collectif **informe, sensibilise, et interpelle** public, politiques et médias, sur les conditions de vie à la rue qui conduisent à la mort.

Le collectif affirme la dignité des Morts de La Rue et des victimes de toutes les exclusions.

La manière dont la société réagit aux souffrances des personnes vivant à la rue révèle sa capacité à respecter la dignité de la personne humaine

Des projets...

« 3 JOURS autour de DOM HELDER CAMARA » : 19, 20, 21 novembre 2004

Le 28 août prochain, nous allons célébrer le 5ème anniversaire de la mort de Dom Helder Camara.

Cet anniversaire va donner lieu à différents événements au Brésil. Notamment :

- La publication d'un premier volume de ses écrits et lettres durant le Concile Vatican II, de 1962 à 1965.

Il s'agit d'un véritable récit quotidien du Concile. C'est également un témoignage de son engagement dans le Concile, et surtout ce sont des réflexions pédagogiques sur cette Eglise en construction.

Une traduction française est prévue, fin d'année ou début 2005.

- Un colloque international, à Recife sur le thème «Dom Helder et l'Eglise : pauvre, œcuménique, démocratique, participative»

En France, Le 29 août, l'émission «Le jour du Seigneur» diffusera un documentaire sur Dom Helder et sera suivie d'une messe retransmise de St Albert, en mémoire de Dom Helder **Et à Saint-Merri ?**

José de Broucker, journaliste - biographe de Dom Helder et traducteur de ses écrits a contacté le CPHB afin qu'il soit le lieu de manifestations autour de cet anniversaire. José est responsable d'une petite association «Dom Helder – Mémoire et actualité»

Notre projet est « 3 jours autour de Dom Helder Camara », les 19, 20, 21 novembre 2004.

Ce projet est aujourd'hui pris en charge par le groupe Droits de l'Homme Amérique Latine – «réveillé» pour l'occasion, le groupe concert de solidarité, l'association «Dom Helder – Mémoire et actualité» et les « Amis de la Vie ». D'autres contacts d'associations sont en cours.

3 objectifs à cet événement :

- 1 – S'approprier, sensibiliser, transmettre, promouvoir, valoriser, enrichir le message de Dom Helder, ici et maintenant
- 2 – Donner à réfléchir à partir des réflexions de Dom Helder sur une Eglise démocratique et participative, sur la Non Violence, la Justice, la pauvreté, les relations Nord-Sud...
- 3 – Faire écho aux manifestations brésiliennes et notamment à l'édition des écrits et textes inédits de Dom Helder.

Pendant ces 3 jours, que va-t-il se passer de passionnant ?

1- Vendredi soir, 19 novembre : un concert de solidarité avec le pianiste Miguel Estrella

Concert en faveur d'un programme social géré par l'Institut Dom Helder Camara à Recife.

Un groupe de musiciens latino interviendra également.

Le programme sera musique classique et musique populaire.

A la fin du concert, un pot - rencontre avec les musiciens sera organisé.

2 – Samedi 20 novembre après-midi : 2 manifestations

➤ **Une rencontre des associations d'amis de «prophètes du 20^{ème} siècle»,**

tels que Riobé, Zundel, Delbrêl, Chenu, Congar, Mounier, Belego ...

L'idée de cette rencontre est de susciter des synergies, créer des passerelles, fédérer les intuitions de ces témoins du 20^{ème} siècle, sur le thème «**Une Eglise autrement pour un monde autrement**».

La rencontre sera introduite par une conférence de presse sur la présentation en avant première de 290 lettres de Dom Helder par José de Broucker.

Puis, la rencontre continuera sur un forum-discussion avec ces associations.

Nous souhaitons que les réflexions se poursuivent au delà de cette journée.

Il nous paraît évident que le CPHB doit être impliqué dans cette réflexion.

➤ **Poursuite par la lecture d'un florilège de textes de Dom Helder sur l'idée « Ainsi parlait, secouait, priait, rêvait DHC »**

Des textes lus pour interpeller sur la question sociale, la justice internationale...

Mais aussi des textes à dimension plus méditative, poétique, humoristique qui caractérise Dom Helder grâce à des anecdotes, des textes poétiques, des historiettes...

Avec un léger accompagnement musical pour soutenir et prolonger les textes.

3 – Dimanche matin, 21 novembre : une célébration « latino »

4 – Durant le mois de novembre : une expo

Exposition de photos symbolisant des débats de notre société actuelle, des débats ecclésiastiques... commentées avec des citations de Dom Helder.

L'idée est de susciter les questions suivantes :

- Quelle est l'influence des idées de Dom Helder, aujourd'hui ?
- Quel message, aujourd'hui ?
- Qu'avons-nous à dire, nous ?

Retenez dès maintenant les dates : 19, 20, 21 novembre

Rejoignez-nous pour préparer un de ces projets.

LES SAMEDIS DE SAINT-BERNARD

La communauté de Saint-Bernard propose de nous associer à une expérience, tentée avec succès depuis 20 ans par Gabriel Ringlet¹ en Belgique : tisser des liens entre Evangile et actualité au cours de rencontres mensuelles, pendant six samedis matin² à partir de janvier 2005.

Un évangile est choisi pour l'année ainsi qu'un thème (ex : la fragilité, la beauté, l'incertitude, la grâce...) qui constitue une clé de lecture et permet d'accéder plus facilement à l'imaginaire.

◆ 1^{er} temps de la rencontre :

A partir des chapitres à lire pour chaque samedi, chacun retiendra un verset (une phrase... un personnage où il aura vu s'exprimer la clé de lecture). Il dispose de 2 minutes pour dire son verset d'évangile et l'événement d'actualité qui l'a ému, comment il les met en dialogue.

Aucun débat : c'est un moment contemplatif.

◆ 2^e temps :

C'est le temps de débat, soit parce que des participants ont réagi au même événement, soit avec un « invité ».

◆ 3^e temps : 20 minutes de réflexion personnelle

◆ 4^e temps : célébration liant actualité et évangile du week-end.

- Une personne note tous les visages évoqués pendant le 1^{er} temps de la rencontre et les re-propose dans la prière, en accord avec le célébrant.
- Une personne note toutes les évocations de la clé de lecture et les décline soit en litanie, soit en action de grâce, soit en demande de pardon...
- Le partage pendant la liturgie se fait avec des images de l'actualité de la semaine ou des textes de l'invité si c'est un poète...

5^e temps : repas fraternel.

Cette démarche permet de voir dans l'actualité des paraboles pour notre temps : nous pouvons spiritualiser l'actualité.

Ces rencontres interrogent en profondeur. Impossible d'utiliser le langage de la religion pour dire sa foi après : on utilise le langage de tous les jours et c'est tellement plus fort ! : On peut dire le spirituel avec d'autres mots que des mots spirituels.

¹ prêtre, écrivain, professeur de journalisme, pro-recteur de l'Université de Louvain-la-Neuve (Belgique).

² de 9h à 14h

L'EXPO : « être du Christ ici en région parisienne en 2004/2005 »

- Le Thème : Qu'est-ce qu' « être du Christ » face aux interpellations de l'aujourd'hui ? (et non pas « être chrétiens » : nous ne sommes pas d'abord d'une religion, nous sommes -ou essayons d'être- disciples d'une personne, le Christ)
- L'expo a pour objectif d'interpeller, et de mettre en route de recherche et de dialogue
 - 1) permettre de se confronter, comme disciples du Christ, aux grandes questions que nous apportent le monde et l'actualité.
 - 2) Raviver dans la communauté le goût de la recherche ensemble, de l'interpellation réciproque, de la confrontation foi/vie.
 - 3) Proposer une réflexion aux passants, à partir des réactions de la communauté.
- Nous voudrions réaliser une « exposition en marche » : l'espace s'habitera progressivement en reprenant la question centrale « Comment être du Christ » face à 3 différents domaines de notre actualité : « Comment être du Christ confrontés à l'indifférence et/ou à la montée des intégrismes, confrontés à la recherche scientifique et à ses applications, confrontés à la culture du moi... », à raison d'un nouveau thème tous les 2/3 mois.

« L'HOMME DEBOUT »

Dans la continuité du projet construit à l'origine (avril 2001) pour entrer dans le 3^e millénaire, nous avons décidé de préparer un 3^e évènement, les 9 et 10 avril 2005. Le thème retenu est donc « Comment construire une société solidaire ».

Nous avons conscience en effet que de nouvelles formes de solidarité émergent, avec de nouvelles formes d'engagement. Chaque mouvement défend et lutte sur un front pour un créneau, un objectif.

Ne peut-on tenter la recherche d'une vision d'ensemble pour une société solidaire ?

Faut-il viser une société qui recherche seulement, c'est peut-être déjà bien, le lien social, le vivre ensemble ?

Ceci engendre d'autres types de réflexion : celle de notre relation à l'autre : n'y a-t-il pas de transformation collective sans transformation personnelle : puis-je être solidaire sans être engagé ? Mes choix de vie sont ils solidaires ?

Il faut donc se mettre en marche avec les partenaires déjà partants : CPHB/ACAT/CCFD/JEC, réseau chrétien Immigrés, Démocratie et spiritualité, les Petits frères de pauvres, la délégation catholique pour la coopération ; sans doute aussi SNL, RECIT (réseau des écoles de citoyens et aussi à nouveau le centre Pompidou.

Notre projet concerne tous les membres du CPHB, non seulement au regard du thème retenu qui rejoint complètement les fondamentaux du CPHB mais aussi parce que c'est une chance de mettre d'autres mouvements ensembles pour travailler avec eux. C'est une chance pour le Centre pastoral que d'ouvrir grand ses portes pour rejoindre les autres. Vous pouvez dès maintenant nous rejoindre : appuyer la logistique du collectif, suggérer d'autres partenaires, associations...

Jean-Marc Lavallart

Quelques nouvelles :

- Nicolas a un remplaçant : Jacques Mérienne, bienvenue à lui !
- Week-end de rentrée de l'équipe pastorale les 11 et 12 septembre
- Nous fêterons Nicolas à l'occasion de son départ le dimanche 19 septembre
- L'assemblée de rentrée est prévue le dimanche 3 octobre 2004
- Si vous avez du temps cet été, vous pouvez vous proposer pour assurer un temps d'accueil à l'église.

BONNES VACANCES